



**5<sup>E</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE**  
**Frère Antoine-Emmanuel**

**Is 6, 1-8 ; Ps 137 ; 1 Co 15, 1-11 ; Lc 5, 1-11**

7 février 2016

Sanctuaire du Saint Sacrement, Montréal

**Maintenant, me voici Seigneur**

Pour Pierre, ce jour-là est certainement inoubliable :  
un jour où Pierre a commencé par dire « oui »  
quand Jésus lui a demandé sa barque pour enseigner.  
Un cri généreux, coûteux aussi  
parce que Pierre venait de pêcher toute la nuit  
sans rien prendre.

Pierre a mis sa barque  
– d’une certaine manière sa vie –  
à la disposition de Jésus  
pour que résonne Sa Parole,  
la Parole de Dieu (cf. Lc 5,1).

Puis est venu ce moment bouleversant  
« *Avance vers le grand fond  
et jetez vos filets pour la pêche* » (Lc 5,4).  
C’est le moment où Jésus  
nous demande plus, beaucoup plus.

Moment où Jésus entre sur notre terrain  
et vient nous demander  
ce que nous n’avons jamais donné à personne :  
pas seulement ta barque,  
mais ton être au plus profond de toi.

Jésus qui S’invite pour devenir le Seigneur de ta vie.  
Et c’est d’autant plus déroutant  
que Jésus vient justement  
là où tu vis la nuit, la stérilité, l’impuissance :  
« *Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre* » (Lc 5,5).  
Et Pierre a dit oui.

Vous avez entendu la suite :  
là même où Pierre était humilié, blessé, malheureux,  
vient une surabondance de vie

et on imagine bien la quantité démesurée de poissons  
qui frétille dans les deux barques  
qui ont failli chavirer tant les filets étaient pleins !

D'abord Pierre s'est affairé pour ne rien perdre  
de ce coup de filet incroyable,  
puis est venu le moment où il a réalisé  
ce qui se passait et donc **qui** est Jésus.  
Et là, Pierre ressent soudain son indignité absolue,  
sa mesquinité devant la sainteté de Jésus ;  
« *Va-t-en, pars*, (littéralement sors d'auprès de moi)  
*car je suis un homme pécheur* (Lc 5,8)  
et Toi, Tu es le Saint de Dieu, le Seigneur.  
Pierre est terrifié !

Je me sens tellement sale,  
tellement indigne devant Dieu.  
C'est une inquiétude naturelle que nous portons tous,  
plus ou moins consciemment,  
mais il est des jours où cela devient brûlant.  
La honte nous saisit.  
Nous avons la certitude que Dieu doit rester loin de nous.

Mais que répond Jésus ?  
« *Ne crains plus* » (Lc 5,10).  
Ne crains plus parce que  
Je suis la « Miséricorde incarnée »  
(Misericordiae Vultus, Pape François).  
Ne crains plus parce que ma sainteté  
est toute entière miséricorde.

Tu perçois ma justice et tu ne te trompes pas,  
mais ma justice va beaucoup plus loin  
que tu ne le penses :  
elle va jusqu'à la Miséricorde.  
La divine Miséricorde.  
Et, *désormais, ce sont des hommes que tu pêcheras* (Lc 5,10).  
Par toi, par ta parole,  
des hommes, des femmes qui se noient,  
seuls, dans leur péché  
vont découvrir la Lumière, l'Amour, la communion.

Et qu'a fait Pierre ?  
Qu'est-ce qu'ont fait Pierre, Jacques et Jean :  
*laissant tout ils Le suivirent* (Lc 5,11).

Ils ont tout laissé pour se mettre au service de la Miséricorde.

\*

Frères et sœurs, regardez bien :  
il y a dans cette page d'Évangile  
deux faits concomitants.  
Pierre vit deux moments extrêmement forts :  
la perception de son indignité et l'appel du Seigneur.

C'est au moment même  
où Pierre se perçoit complètement indigne et inadapté  
qu'il quitte tout pour suivre Jésus.

C'est peut-être cela que le Seigneur  
veut nous dire de manière particulière ce matin ;  
ne crois pas que ton indignité  
empêche le Seigneur de te choisir, de t'appeler.

Il y a beaucoup de chrétiens, de jeunes en particulier,  
qui remettent à plus tard la réponse à l'appel de Dieu  
parce qu'ils sont convaincus  
qu'avec leurs misères, avec leur péché,  
c'est impossible que le Seigneur les choisisse...

Mais regardez Isaïe :  
Isaïe est bouleversé quand la sainteté de Dieu se manifeste.  
« *Malheur à moi...*  
*je suis un homme aux lèvres impures* » (cf. Is 6,5).  
Isaïe se juge impropre à être avec Dieu ;  
il se condamne.  
Mais la Miséricorde se manifeste  
et vient purifier ses lèvres par le feu :  
« *Ta faute est enlevée,*  
*ton péché est pardonné* » (Is 6,7).

Alors quand le Seigneur proclame  
qu'Il cherche un messager,  
Isaïe peut répondre « *Me voici* » !  
« *Me voici Seigneur, envoie-moi !* » (Is 5,8).

Il y en a sans doute parmi nous ce matin  
qui vont pouvoir dire « *me voici Seigneur, envoie-moi* ».  
Je mets ma vie à ta disposition Seigneur.  
Je mets mon cœur à ta disposition,  
à la disposition dans ta miséricorde.

Envoie-moi où Tu veux.

Regardez encore Paul dans la deuxième lecture.  
S'il y a quelqu'un qui a ressenti son indignité,  
c'est bien Paul !  
« *J'ai persécuté l'Église de Dieu* » (1 Co 15,9).  
Paul avait de quoi s'enfermer dans la culpabilité  
et peut-être même se suicider.  
Mais il a laissé le Seigneur être victorieux en lui !  
Le Seigneur S'est battu contre Paul,  
contre son sentiment d'indignité  
et Il a vaincu !

« *Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu* » (1 Co 15, ).  
La grâce, le pardon, la miséricorde,  
Paul l'a vraiment accueilli,  
pas à moitié mais pleinement  
et il peut proclamer : *la grâce dont le Seigneur m'a comblé*  
*n'a pas été stérile* (1Co 15,10).

\*

Frères et sœurs, vous voyez  
comment le Seigneur insiste aujourd'hui ?  
Comme s'Il voulait démasquer et démolir  
la certitude qu'on certains parmi nous  
qu'avec leur passé, avec leur misères,  
ils ne peuvent pas être choisis  
et Dieu ne peut pas faire du neuf dans leur vie.

Dieu serait-Il moins puissant que ton péché, que le mien ?  
Non ! Sa Miséricorde est divine,  
divinement grande et divinement puissante.  
Il s'agit de céder devant la miséricorde  
et de répondre OUI à l'appel de Dieu.

Pourquoi rester attachés à des petits plaisirs de cette terre,  
à de petits espoirs ou à notre honte  
alors que Dieu nous offre l'horizon incroyablement large  
de son Amour, de sa communion, de sa Joie ?

Aujourd'hui le Seigneur appelle !  
Veux-tu mettre ta vie au service de la miséricorde ?  
Veux-tu jeter le filet de la Parole  
pour chercher et rassembler ceux qui se noient ?  
« Cela, disait le Pape François tout à l'heure,

c'est la logique qui guide la mission de Jésus  
et la mission de l'Église ;  
partir à la recherche des hommes et des femmes,  
les « pêcher » non pour faire du prosélytisme,  
mais pour rendre à tous  
leur pleine dignité, leur pleine liberté,  
à travers le pardon des péchés.

C'est cela l'essentiel du christianisme :  
répandre l'Amour régénérant et gratuit de Dieu  
par une attitude d'accueil et de miséricorde envers tous,  
afin que tous puissent rencontrer la tendresse de Dieu,  
afin que tous puissent goûter la plénitude de la vie ».  
(Angelus 7.02.2016)

Seigneur, mon péché, Tu le connais ;  
Tu en as fait le lieu de la rencontre  
avec ton Cœur brûlant d'Amour.  
Maintenant, me voici : envoie-moi !

© FMJ – Tous droits réservés.